



Les dossiers de Réseau-Cétacés :

LES MASSACRES DE DAUPHINS AU PEROU...



Dossier réalisé par Sandra Guyomard
sandra@reseaucetaces.org

Version janvier 2004

Introduction :

Au Pérou, les dauphins sont tués illégalement à des fins de consommation alimentaire. Ces tueries, conséquence de la pauvreté qui frappe la population locale, sont rapportées pour la première fois en 1960.

Dans les années 1970, la viande de dauphin commence à être vendue sous le nom "MUCHAME". Cette viande, servie en apéritif, est extraite de la partie dorsale de l'animal.

Dans les années 80, 5 espèces de petits cétacés sont pêchées dans un but de consommation humaine : le lagénorhynque obscur, le marsouin, le dauphin commun, le grand dauphin et le globicéphale.

En 1989, la population péruvienne de lagénorhynques obscurs est déclarée en péril par l'IUCN et le Ministère de la Pêche interdit, le 23 novembre 1990, le prélèvement, le traitement et la commercialisation des petits cétacés ; mais la mise en application de cette règle a complètement échoué. En 1993, une inspection privée des ports et des poissonneries indique que le commerce de la viande de dauphin a augmenté (de 15 000 à 20 000 individus par an).

A la suite des publications traitant du problème, le Ministère de la Pêche interdit pour la seconde fois, le 5 août 1994, le prélèvement, le traitement et la commercialisation des petits cétacés, mais là encore c'est un échec.

En 1996, l'organisation "Cruzada por la Vida" lance une campagne publique dénonçant le massacre des petits cétacés au Pérou.

A la suite de cette campagne, le Congrès péruvien vote, le 2 avril 1996, la protection de plusieurs espèces de dauphins et en interdit le prélèvement, le traitement et la commercialisation.

Finalement, grâce à cette loi et à la campagne publique d'information, la consommation chute et la viande de dauphin n'est plus vendue en supermarchés.

Cependant, de récentes investigations de l'association péruvienne Mundo Azul ont prouvé que le commerce de la viande de dauphin se pratique toujours, de manière officieuse, au profit des restaurants et des poissonneries locales...

Mundo Azul est une association à but non lucratif, fondée en 1999, dont le but est la protection des espèces marines et côtières et de l'écosystème, l'exécution de recherches scientifiques, le développement de moyens permettant d'utiliser les ressources naturelles et de sensibiliser les consciences sur l'environnement.

L'actualité :



➤ La campagne d'information lancée par Mundo Azul :

Lima - Pérou, le 27 janvier 2003 : D'après un rapport préliminaire, Mundo Azul estime que la chasse illégale de dauphins pour la consommation humaine tue au moins 1 000 dauphins par an, le long de la côte péruvienne.

NB : après diverses opérations d'investigation, ce chiffre a été finalement estimé à 3 000 individus par an (voir le paragraphe : « Nouvelle estimation du nombre de dauphins tués annuellement »).

« Il y a de très claires indications d'un fleurissant marché noir de viande de dauphin au Pérou », a déclaré Stefan Austerhmühle, Biologiste et Directeur de Mundo Azul. Il a également expliqué : « Afin d'éradiquer cette tuerie illégale, nous lançons une campagne d'information du public sur le problème de la tuerie des dauphins qui explique pourquoi ils doivent être protégés et qui donne des conseils sur la conduite à tenir lorsque l'on est témoin d'activités illégales.

Pendant des années on a pensé que le problème était résolu », a-t-il commenté, « la vérité c'est qu'il ne l'est pas. Les rapports et les preuves photos réunis par Mundo Azul, tout au long des 3 000 km de côte, démontrent clairement que la chasse illégale de dauphins n'est pas un événement occasionnel mais bien une pratique très largement répandue ».

Sur une plage aux frontières du nord du département côtier de Lambayeque, des membres de Mundo Azul ont trouvé plus de 20 dauphins tués pour la consommation humaine en un seul jour. Sur une autre plage, au sud du port de ville de Chimbote, en une semaine ce sont trois dauphins qui ont été coupés en pièces puis nettoyés sur le rivage. *« Le problème n'est pas limité à des plages isolées et difficiles à surveiller. En septembre dernier, nous avons eu le cas d'un dauphin trouvé sur une plage dans le port de ville de Pucusana, à 5 mètres du quai de pêche et à 50 mètres du bureau des autorités portuaires. Cela démontre », a expliqué Austerhmühle, « que les tueries de dauphins sont encore considérées comme des actes non graves par les autorités portuaires, les pêcheurs et les clients du marché noir ».*

Mundo Azul a également réuni des informations selon lesquelles la viande de dauphin serait offerte dans les restaurants et dans les soirées de la haute société à Lima.

Afin de combattre les tueries illégales de dauphins, Mundo Azul a entamé une campagne nationale d'information, dont Réseau-Cétacés est partenaire.

« Dans une situation où les fonds publics et privés sont insuffisants pour contrôler efficacement les côtes péruviennes, nous pensons qu'il est primordial de permettre aux citoyens de soutenir la protection des dauphins et de porter plainte de manière officielle s'ils détectent une tuerie illégale, une vente ou une consommation de viande de dauphin », a annoncé Austermühle, et de conclure : « Jusqu'à présent notre campagne a été une réussite et nous espérons maintenant trouver des fonds supplémentaires pour qu'elle continue au fil des années et être en mesure d'y ajouter des activités supplémentaires telles que les programmes d'éducation environnementale dans les écoles publiques ».

➤ **Les preuves s'accumulent :**

Plage de Pulpos, Lima - Pérou, le 8 février 2003 : Durant ces 4 derniers jours, des pêcheurs locaux ont encerclé, harponné et massacré brutalement au moins 10 dauphins juste en face de la plage touristique de Pulpos.

Jeudi dernier, les propriétaires d'une maison située sur la plage de cette fameuse station balnéaire qu'est Pulpos - à environ 30 km au sud de la capitale du Pérou – ont trouvé sur la plage la tête d'un dauphin et son corps décapité entre les rochers (la colonne vertébrale nouée avec de la ficelle).

Le jour suivant, Madame Maria Serena, propriétaire de cette maison, a vu, avec sa famille, deux pêcheurs encercler deux dauphins, les harponner, les tuer et les « charcuter » à moins de 50 mètres de distance de leur maison ; elle ne pouvait en croire ses yeux. *« C'était une boucherie », se souvient Madame Serena, « ils ont harponné les dauphins, un homme a sauté à l'eau et ils les ont tirés à bord, ensuite ils les ont frappés à mort. Il leur a fallu 5 minutes pour tuer les animaux qui souffraient horriblement. J'étais désespérée et je ne savais pas quoi faire. Nous sommes restés sur la plage, nous hurlions mais ils n'ont même pas fait attention à nous » .*

Ne sachant pas à qui téléphoner, le fils de Madame Serena s'est rendu en voiture au bureau de police le plus proche à Lurin. Les Policiers alertés sont immédiatement retournés avec lui sur la plage. Lorsqu'ils sont arrivés, les bateaux étaient déjà trop loin du rivage pour être identifiables.

Le Capitaine Juan Torres Diaz, Chef des enquêtes criminelles du Bureau de Police de Lurin, a indiqué : *« Nous n'avons pas de bateaux, même pas de jumelles. Nous sommes restés sur la plage, nous avons mis nos sirènes en marche en hurlant en direction des bateaux mais nous ne pouvions rien faire d'autre ».*

Cherchant de l'aide, la Police de Lurin a informé Mundo Azul, le jeudi soir, de ces événements. Le samedi matin suivant, les membres de Mundo Azul et la Police de Lurin ont inspecté ensemble les lieux des massacres, ils ont photographié les dépouilles des dauphins et ont interrogé les témoins.

Peu de temps après que les membres de Mundo Azul et la Police aient quitté Madame Serena, cette dernière a été de nouveau témoin d'un massacre de dauphins. Cette fois, trois bateaux, les deux précédemment impliqués et un autre plus grand, ont encerclé un groupe de dauphins en utilisant des filets. Les pêcheurs ont tué au moins 7 dauphins. *« Cette fois le pêcheur a eu manifestement un comportement plus prudent et a maintenu ses distances, par conséquent nous n'avons pas pu l'identifier »* a attesté Madame Serena. La Police s'est immédiatement rendue sur les lieux, elle a alerté une personne de la plage de Punta Hermosa qui a essayé d'approcher les bateaux de pêche en utilisant son jet-ski, sans succès.

Mundo Azul, les habitants de la station balnéaire et la Police de Lurin vont mettre en place, dans le courant de la semaine prochaine, un groupe privé de surveillance. Une personne a proposé de prêter son bateau et restera en alerte 24H/24 grâce à un téléphone mobile. Mundo Azul va tenter de collecter des fonds afin d'équiper les Policiers de jumelles. Les volontaires de Mundo Azul passeront autant de temps que possible dans la maison de Madame Serena équipés de jumelles et de caméras. De plus, Mundo Azul va organiser plusieurs réunions avec la population locale sensibilisée par le problème.

« Même si ce sont encore des faits tragiques d'un massacre brutal et illégal de dauphin au Pérou », a déclaré Austermühle, *« je suis très content de deux choses : premièrement, tous ces faits prouvent le succès de notre campagne d'information puisque les gens eux-mêmes s'impliquent et la Police devient active en coopérant avec Mundo Azul afin de stopper les tueries de dauphins au Pérou et, deuxièmement, ces faits montrent qu'il existe un marché noir plus grand et plus organisé que nous ne le pensions ».*

La campagne d'information de Mundo Azul est financée par plusieurs sponsors privés et petites associations de protection des Cétacés à travers le monde (NB : L'équipe de Réseau-Cétacés, révoltée par ces pratiques, a apporté son soutien financier à Mundo Azul). *« Mais ce dont nous avons besoin à l'heure actuelle et de manière urgente »,* a annoncé Austermühle, *« c'est d'un soutien international pour notre campagne afin de financer des patrouilles de plage, organiser des séminaires, acheter des équipements. Avec un zodiac, nous pourrions, par exemple, accéder aux plages, interrompre et identifier les pêcheurs impliqués dans les tueries illégales de dauphins ».*

Mundo Azul a également annoncé la réalisation d'une enquête sur les poissonneries et les restaurants soupçonnés de vendre de la viande de dauphin.



➤ **Mundo Azul et le Maire de Pucusana signent un accord :**

Pucusana - Pérou, le 17 mars 2003 : Le Maire du port de pêche de Pucusana, situé à 70 kilomètres au sud de la capitale, et Mundo Azul ont signé, aujourd'hui même, un accord pour une collaboration durable afin de combattre la pauvreté et pour soutenir le développement du tourisme ainsi que la protection de l'environnement. La finalité de cet accord est de permettre aux deux institutions de développer des projets communs afin :

- de réduire la pauvreté à Pucusana ;
- d'aider le développement de Pucusana, particulièrement centré sur l'écotourisme et la pêche ;
- de combattre les pratiques de pêches illégales, destructrices et insoutenables ;
- de réduire les contaminations marines et terrestres ;
- de protéger l'environnement marin et côtier, la faune et la flore sauvage ainsi que la nature.
- de soutenir l'éducation environnementale et d'éveiller la conscience des pêcheurs locaux et de la société en général.

« La signature de cet accord est un pas en avant considérable pour Mundo Azul », a affirmé Stefan Austerhühle, « de cette manière, les Autorités reconnaissent officiellement le travail que notre association a réalisé à Pucusana durant ces deux dernières années, et donnent le soutien nécessaire afin de déclencher nos projets de développement et de protection déjà planifiés mais non mis en œuvre à cause du manque de coopération du précédent Maire. Avec cette décision, le Maire actuel de Pucusana, Monsieur Nestor Chumpitaz Huapaya, a instauré un climat amical de collaboration qui aidera considérablement la protection locale et le maintien du développement de Pucusana ».

« En tant que Maire de Pucusana », a annoncé Nestor Chumpitaz Huapaya, « je suis fermement décidé à coopérer avec toutes les entités publiques et privées pour

combattre la pauvreté et promouvoir le développement de Pucusana en protégeant, dans le même temps, la belle nature environnant notre ville ainsi que ses ressources naturelles. Les activités de Mundo Azul sont considérables et nous accueillons les efforts de cette association pour aider la population de Pucusana. Par conséquent, je crois que c'est la clé pour établir officiellement cette collaboration entre la municipalité et Mundo Azul afin que cette association soit en mesure de réaliser les projets pour contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens de notre beau Pucusana ».

➤ **Les Pêcheurs locaux participent au nettoyage du port à Pucusana :**

A la lecture du communiqué de presse ci-dessous, vous constaterez que Mundo Azul vient, une fois de plus, nous démontrer que les différentes institutions, qu'elles soient associatives, gouvernementales ou professionnelles peuvent s'entendre et établir des projets communs à des fins de protection de l'environnement.

Pucusana - Pérou, le 26 mars 2003 : Mundo Azul, la Municipalité de Pucusana, l'Administration du port de pêche et l'Association des pêcheurs ont signé aujourd'hui un accord afin de réaliser un projet de nettoyage portuaire.

Les objectifs de ce projet « Our clean harbor » (« Notre port propre »), sponsorisé par « New England Biolabs Foundation » et réalisé par Mundo Azul, en collaboration avec les partenaires locaux, sont :

- Eveiller l'attention des pêcheurs locaux et autres utilisateurs du port de pêche sur la pollution marine et le recyclage des déchets.
- Réduire la pollution marine dans le port.

Les termes du projet sont les suivants :

- Une campagne d'éducation environnementale dirigée vers les pêcheurs locaux et autres utilisateurs du port de pêche en utilisant des jeux, des prospectus d'information, des peintures murales et des publications dans les journaux des « Roundtables For the Fight Against Poverty » (« Tables rondes pour combattre la pauvreté ») locales.
- La construction d'une infrastructure dans le port de pêche afin de collecter les déchets tels que les huiles usées, les vieux filtres à huile et les piles.
- Un nettoyage systématique des ports.

« Ce projet est seulement le premier d'une série de développements qui sera réalisée dans les prochaines années à Pucusana et qui fera partie d'une collaboration durable entre Mundo Azul et la Municipalité de Pucusana, collaboration scellée la semaine dernière par un accord signé par les deux parties » a déclaré Nestor Chumpitaz, Maire de Pucusana, et il a ajouté : « il y en aura d'autres ! »

Hugo Alvarez Falcon, l'Administrateur du port de pêche de Pucusana a souligné « *C'est la collaboration de toutes les entités concernées par la protection de l'environnement qui mène à de telles coopérations. Nous nous attendons à ce que ce projet soit un grand succès et nous allons continuer notre travail pour le bien-être des habitants et de la nature de Pucusana* ».

Luis Benito Castillo Yacato, Président de l'Association des Pêcheurs Locaux (Gremio de Pescadores de Pucusana) a déclaré : « *Ce projet contribuera à la propreté de l'environnement marin et profitera à tous les touristes qui visitent Pucusana* ».

« *'Our clean harbor' est, par plusieurs de ses aspects, un projet pilote pour la côte péruvienne, il est basé sur un solide engagement financier pour une collaboration entre différentes institutions et entités privées, comme le gouvernement local, les ONG et les professionnels locaux* », a annoncé Stefan Austermühle. « *Le succès de ce projet montrera le chemin que devront suivre les entités gouvernementales ou privées pour instaurer un développement dans les petites villes de pêcheurs de la côte péruvienne. Ce sera un exemple pour une coexistence possible entre les activités de pêche et le tourisme, les deux ayant besoin d'un environnement propre et sain* ».

➤ **Nouvelle estimation du nombre de dauphins tués annuellement :**

Lima – Pérou, le 10 avril 2003 : De nouvelles investigations de Mundo Azul et de la Police de l'Environnement ont révélé que le nombre de dauphins pêchés illégalement pour la consommation humaine est bien supérieur à ce qui a été estimé précédemment.

Durant ces dernières semaines, Mundo Azul a réalisé, avec les représentants de la Police de l'Environnement, une enquête le long de la côte péruvienne, entre le port de Chimbote et la péninsule de Bayovar dans le nord du Pérou.

Plusieurs revendeurs de viande de dauphin et un bateau de pêche transportant un dauphin mort ont été interpellés durant cette investigation.

Les observations faites durant ce voyage ont aidé à déterminer les trois endroits principaux de captures illégales de dauphins : le village de pêche de San Jose, le port de Salaverry et le port industriel de Chimbote.



San Jose : l'enquête a révélé que les pêcheurs de San Jose sont responsables de la mort de 500 dauphins par an pour la consommation humaine et de la prise accidentelle dans leurs filets de plusieurs centaines de dauphins et de tortues marines. Plus de 30 dauphins ont été découverts sur une plage, au nord de la ville : 5 d'entre eux avaient été tués à des fins de consommation alimentaire, 11 d'entre eux avaient été mutilés par les pêcheurs afin de ne pas endommager les filets dans lesquels les animaux avaient été pris. Les autres dépouilles sont supposées avoir été le fruit de prises accidentelles dans les filets également. L'équipe a aussi interpellé un groupe de pêcheurs qui avait massacré une tortue de mer.

Salaverry : l'équipe a découvert des organes frais de cétacés sur la plage de Salaverry et a localisé, peu de temps après, un revendeur de viande de dauphin sur le marché. Avec l'aide d'un policier local, 5 kilos de viande de dauphin ont été saisis. Selon un informateur local de Mundo Azul, la police locale et les gardes-côtes de Salaverry ont organisé une seconde opération, la nuit suivante, et ont interpellé l'équipage d'un bateau de pêche qui transportait un dauphin commun mort afin de le revendre à Salaverry. Un second bateau a reçu un avertissement alors que l'équipage était en train de décharger deux dauphins afin de détruire toutes preuves de ses intentions.

Toujours selon un informateur local, le nombre de dauphins et de marsouins vendus annuellement sur le marché de Salaverry est estimé à 750.

Chimbote : Sur la plage, près du port de pêche, la tête mutilée d'un dauphin a été trouvée. Une opération lancée par Mundo Azul, des représentants locaux de la Police de l'Environnement et des inspecteurs du Ministère de la pêche a permis de prendre sur le fait des revendeurs de dauphin sur le marché de « El Progreso », c'est ainsi qu'un total de 37 kilos de viande de cétacé a été saisi. Des sources locales ont informé Mundo Azul que la viande de dauphin est vendue librement sur plusieurs marchés du port. Les dauphins sont vendus par les pêcheurs de Chimbote et par d'autres villages de pêche.

En décembre dernier, des représentants de Mundo Azul ont découvert trois dauphins morts sur la plage de « Las Salinas », à 30 km au sud de Chimbote. Suite à ces nouvelles informations, l'association estime que le nombre de dauphins vendus illégalement sur ce port est de 750.

Rappelons que la capture de dauphins et de marsouins ainsi que la vente de leur viande est officiellement interdite depuis 1996. Les revendeurs et les pêcheurs hors-la-loi, pris pendant ces investigations, risquent 3 ans de prison.

« Si l'on se base sur ces nouvelles découvertes, le nombre de dauphins capturés pour la consommation humaine au Pérou doit être estimé à 3 000 animaux par an, voire plus », a indiqué Stefan Austermühle.

➤ **Une nouvelle victoire pour Mundo Azul et les dauphins de la côte péruvienne :**

Lima – Pérou, le 23 mai 2003 : des membres de Mundo Azul et le Département des délits contre l'environnement ont pris sur le fait un autre revendeur illégal de viande de dauphin sur le marché de « Caceta » à Lima.

L'homme avait été identifié par les enquêteurs de Mundo Azul et a été observé pendant plus de trois semaines en train de vendre ouvertement de la viande de dauphin sur le marché.

Vendredi matin, une équipe de Mundo Azul et des Policiers ont finalement pris cet homme en flagrant délit.

Un total de 27 kilos de viande de cétacé a ainsi été saisi et remis à une cuisine publique destinée aux plus démunis.

L'homme a avoué qu'il était au courant que le fait de vendre de la viande de cétacé était un crime écologique. Il a déclaré qu'il obtenait la viande au terminal de pêche de « Ventanillas » à Lima, laquelle est vendue « sous la table » aux clients. Il a également avoué qu'il vendait régulièrement de la viande de cétacé mais qu'il ne s'attendait pas à être pris car il n'y avait aucun contrôle.



➤ **Une nouvelle arrestation de revendeurs illégaux de viande de dauphin :**

Callao – Pérou, le 3 juin 2003 : Agissant sous les insultes et les menaces constantes, les enquêteurs privés de Mundo Azul et les officiers de Police du Département de l'Environnement ont réussi, hier, à arrêter deux hommes essayant de vendre illégalement de la viande de cétacé sur un marché du port de Callao, ville voisine de la capitale.



Après avoir été, plusieurs jours, sous la surveillance des enquêteurs privés de Mundo Azul, Rafael Lapata Sanginez, 48 ans, a été pris avec 35 kg de viande de dauphin et Nicanor Espinoza Albino, 56 ans, a été attrapé vendant 8 kg de viande de dauphin et d'oiseaux nommés « peruvian boobies ».

Cette nouvelle arrestation à Callao porte le nombre total de revendeurs arrêtés par Mundo Azul et la Police de l'Environnement à 6. A ce jour, un total de 107 kg de viande de cétacé, un dauphin commun et 5 « peruvian boobies » ont été saisis.

« Les événements récents montrent, une nouvelle fois, que le commerce illégal de viande de cétacé n'est pas un fait exceptionnel dans des régions provinciales isolées, mais un crime récurrent au sein même des villes voisines de la capitale. Le

plus grand de ces marchés agissant illégalement, et aussi l'un des plus dangereux pour nos investigations, est celui de Callao », a signalé Stefan Austermühle.

«Le Département des délits contre l'environnement n'a pas les moyens financiers d'agir contre le commerce illégal de viande de dauphin. Nous n'avons pas le budget nous permettant un travail de fond, comptant uniquement sur une voiture de patrouille, bien trop souvent victime d'une pénurie d'essence », c'est ainsi que Carlos Herrera Gonzales, le Directeur de la Police Nationale du Pérou, a résumé la situation, et d'ajouter : « C'est uniquement grâce à l'intellect et aux moyens logistiques et financiers apportés par Mundo Azul que nous avons été en mesure d'arrêter les revendeurs illégaux de viande de dauphin. Nous espérons que Mundo Azul sera capable de continuer de nous apporter son soutien actif ».

➤ **Découverte d'une nouvelle dépouille...**

Lima – Pérou, le 17 septembre 2003 : Mundo Azul a été informé par le propriétaire d'une maison, située à côté de Punta Hermosa, de la découverte d'une dépouille de dauphin sur une plage située à 30 kilomètres au sud de Lima.



L'enquête menée sur place par l'équipe de Mundo Azul a confirmé que le dauphin (un lagénorhynque obscur) a été massacré afin que sa viande puisse être vendue illégalement pour la consommation humaine. *«Découvrir un dauphin mort dans ces conditions est toujours une expérience horrifiante », a expliqué Stefan Austermühle. «Sa tête et sa caudale étaient les seules parties intactes. Elles étaient reliées entre elles par la colonne vertébrale. Toute la chair avait été extraite du squelette et les intestins étaient sortis alors que la dépouille flottait dans la mer. Les profondes entailles d'un couteau autour de la tête et de la caudale prouvent sans aucun doute que l'animal a été charcuté ».*

«Le combat contre les tueries illégales de dauphins nécessitera des années de collaboration entre Mundo Azul et la Police », estime Stefan Austermühle. «Nous devons infiltrer le marché noir et le détruire. Pour cela le Gouvernement péruvien n'a pas les moyens financiers suffisants, il revient donc aux associations nationales et internationales de protection de soutenir cette campagne de lutte, de nombreuses

nous soutiennent déjà avec des apports financiers significatifs. C'est le moment pour les protecteurs de l'environnement et les amis des dauphins à travers le monde de prendre conscience de ce problème et de réagir ».

➤ **Le whale-watching est proposé en tant qu'alternative économique.**

Lima – Pérou, le 2 décembre 2003 : Mundo Azul projette d'étudier la population locale de dauphins de la côte centrale péruvienne afin de mettre en place une base d'information à des fins de protection et de développement d'une activité écotouristique de whale-watching.

Nombreux sont les Péruviens habitués à voir des dauphins passer sur les plages des complexes de vacances, plongeant dans les vagues et jouant avec leurs enfants. Toutefois, ces scènes ne seront peut-être plus qu'une histoire du passé à raconter aux enfants ...

« Les tueries de dauphins au Pérou sont le produit de la pauvreté », a souligné Stefan Austermühle. « La seule solution pour qu'elles cessent est de proposer une solution économique palliative aux pêcheurs. Cette alternative est l'écotourisme ».

Alors que dans d'autres pays le whale-watching est devenu un pôle majeur de l'industrie du tourisme, le Pérou n'a, en terme de tourisme marin, qu'une aire marine protégée, la Réserve Nationale de Paracas. Au Pérou, et selon une étude menée par Mundo Azul en 2001, le tourisme local génère entre sept et neuf millions de dollars. *« Malheureusement ce tourisme n'est absolument pas géré. Il n'existe aucun contrôle de l'impact des touristes sur l'environnement... »,* a commenté Stefan Austermühle. *« Ce tourisme est en fait une menace supplémentaire pour les espèces et un bon exemple que ce que nous ne voulons pas ».*

Grâce à son étude, Mundo Azul, compte mettre en place une information scientifique pour le développement d'un véritable écotourisme et pour la protection des groupes de dauphins locaux évoluant dans la zone entre Lima et le port de pêche de Cerro Azul. *« Tout d'abord, nous avons besoin de savoir combien de groupes de dauphins existent dans cette zone, combien de membres composent ces groupes et les dimensions de la zone de chaque groupe »,* a expliqué Stefan Austermühle. *« En se fiant à ces informations, nous serons capables de développer une stratégie pour une activité touristique de whale-watching durable, sans effet néfaste sur les dauphins, tout en contrôlant l'impact d'une telle activité. Toutefois, pour la bonne réalisation de ce projet, l'élément le plus important est d'impliquer directement les pêcheurs locaux et de leur attribuer un rôle de guide, par exemple ».*

Selon Mundo Azul, la tâche va être longue et pas forcément aisée. La réalisation de ce projet peut prendre deux ans, voire plus, en fonction des fonds qui seront attribués...

« C'est à condition que nous réussissions à impliquer activement les pêcheurs locaux à la sauvegarde des espèces que nous pourrions être sûrs que ces scènes de dauphins jouant dans les vagues ne deviendront pas uniquement de jolis dessins dans les livres mais resteront une expérience quotidienne réelle et inoubliable pour nos enfants lorsqu'ils iront à la plage », a conclu Stefan Autermühle.

➤ **Mundo Azul et l'Oceanic Society annoncent leur collaboration :**

Lima – Pérou, le 3 décembre 2003 : Mundo Azul et l'Oceanic Society annoncent leur collaboration pour la sauvegarde des mammifères marins au Pérou.

L'Oceanic Society, qui existe depuis 1969, est une association à but non lucratif, dédiée à la protection de la faune marine sauvage et de la biodiversité océanique.

Les objectifs du partenariat entre Mundo Azul et l'Oceanic Society sont les suivants :

- Concevoir et mettre en place une campagne publique de sensibilisation pour la protection et la gestion durable des populations de dauphins de rivière.
- Concevoir et mettre en place une étude scientifique des dauphins de rivière et des mammifères marins.
- Concevoir et mettre en place une campagne publique de sensibilisation pour la protection des mammifères marins.
- Développer le « whale and dolphin watching » en tant qu'alternative économique pour les communautés autochtones et les pêcheurs locaux.

L'Oceanic Society, qui a déjà mené plusieurs opérations au Pérou, agira en tant que représentant américain de Mundo Azul pour les projets et programmes communs.

« Cette collaboration avec l'Oceanic Society nous offre une réelle possibilité d'intensifier notre campagne de protection des dauphins et les projets de recherche que nous avons déjà mis en place avec d'autres organisations internationales », a affirmé Stefan Austerhühle. « Nous pensons que l'expérience internationale de l'Oceanic Society sera bénéfique pour Mundo Azul. Cette collaboration nous donnera la possibilité d'étendre nos activités et d'y inclure d'autres espèces telles que les dauphins de rivière et les loutres de mer ».

« En tant qu'organisation internationale », a expliqué Birgit Winning, Directrice de l'Oceanic Society, « nous avons un intérêt non négligeable à collaborer avec des partenaires tels que Mundo Azul qui connaît bien la situation péruvienne... ».

Durant les prochains mois, les deux organisations vont travailler sur leurs programmes de recherche et de protection pour l'année 2004, en impliquant les pêcheurs locaux afin de leur fournir une alternative économique aux tueries illégales de dauphins.

➤ **La campagne menée par Mundo Azul reçoit « l'Oscar de l'environnement » :**

Lima – Pérou, le 20 décembre 2003 : La campagne de protection des dauphins menée par Mundo Azul est honorée par l'Université Scientifique du Sud par le prestigieux prix de l'environnement « Cambie » pour la protection des espèces sauvages.

« Nous sommes très honorés de ce signe de reconnaissance de l'Université Scientifique du Sud à l'égard de nos efforts pour protéger les dauphins », a commenté Stefan Austermühle. « Ce prix ne récompense pas uniquement les activités visibles de Mundo Azul mais rend également hommage à nos enquêteurs qui ont travaillé dans l'ombre ainsi qu'aux courageux marins et policiers, lesquels ont été parfois impliqués dans de dangereuses investigations au sein du marché parallèle et lors d'arrestations de revendeurs illégaux. Il s'agit là d'une grande motivation pour continuer notre travail. Ce prix représente à nos yeux une importante contribution à la cause que nous défendons en augmentant l'attention sur le problème. Nous croyons fermement que cela générera encore un plus grand soutien des sociétés nationales et internationales dans le combat que mène Mundo Azul pour la protection de l'environnement marin, de l'environnement littoral et de la biodiversité aquatique... »

S'informer, aider...

➤ **Pour obtenir des informations supplémentaires :**

- Stefan Austermühle, Mundo Azul : mundoazul@terra.com.pe
- Birgit Winning, The Oceanic Society : office@oceanic-society.org
- Réseau-Cétacés : info@reseaucetaces.org

Pour visiter le site de Mundo Azul, (en anglais et en espagnol) cliquez ici : www.peru.com/mundoazul

➤ **Faire un don :**

Mundo Azul prend de gros risques pour mener à bien sa lutte contre les massacres de dauphins au Pérou mais manque de moyens financiers...

Réseau-Cétacés, partenaire officiel de Mundo Azul dans sa campagne de lutte contre les massacres de dauphins au Pérou, souhaite sincèrement que le travail de fond qui a été effectué jusqu'à présent puisse continuer, c'est pourquoi nous lançons un appel de don. Votre contribution est à adresser directement à Réseau-Cétacés, qui fera suivre :

Réseau-Cétacés - 3, Rue de la Solidarité - 92 120 Montrouge - France

(merci de bien indiquer que vos fonds sont à destination de Mundo Azul)
Si vous aussi, vous préférez cette photo...



à celle-ci...



Soutenez Mundo Azul ! Quel qu'en soit le montant, votre participation contribuera à la protection des dauphins de la côte péruvienne.

« C'est le moment pour les protecteurs de l'environnement et les amis des dauphins à travers le monde de prendre conscience de ce problème et de réagir... »

Merci !!!

Sandra Guyomard.

© Les photos illustrant ce texte ont été reproduites avec l'autorisation de Mundo Azul.